

La focalisation prosodique dans la parole interprétée en français

Rémi Godement-Berline

La focalisation prosodique est le soulignement d'un constituant au moyen de l'accentuation, du *phrasing*, de l'intonation et des variations de registre et de tempo. Elle remplit des fonctions sémantico-pragmatiques ou expressives : marquage des différents types de *focus* (ex. 1 à 5) et *emphase* (ex. 6 et 7). La parole interprétée est l'oralisation d'un texte écrit mémorisé. Ma thèse montre que la focalisation prosodique est plus fréquente dans ce style de parole qu'en parole spontanée (cf Godement-Berline, à paraître) et qu'elle y présente potentiellement un comportement particulier (cf Godement-Berline 2014). Les questions de recherche sont les suivantes : Quelle est la réalisation prosodique des différentes fonctions de la focalisation ? Ces réalisations sont-elles influencées par le style de parole (spontanée, lue à haute voix, interprétée de mémoire) ? Les hypothèses sont les suivantes : A) Chaque fonction de la focalisation reçoit un marquage prosodique distinct ; B) Le style de parole a une influence sur ce marquage prosodique.

- | | |
|---|--------------------------------------|
| (1) A. Qu'est-ce que tu as fait mercredi ? | |
| B. Je suis allée au cinéma mercredi. | (focus informationnel étroit) |
| (2) A. Quoi de neuf ? | |
| B. Je suis allé au cinéma mercredi . | (focus informationnel large) |
| (3) A. Tu es allée au cinéma jeudi ? | |
| B. Non, je suis allée au cinéma mercredi . | (focus contrastif) |
| (4) Je suis seulement allé au cinéma mercredi. | (focus associatif/quantificationnel) |
| (5) A. Tu n'es pas allée au cinéma mercredi ? | |
| B. Si, je suis allée au cinéma mercredi. | (verum focus) |
| (6) Je suis allé au cinéma mercredi ! | (expressivité) |
| (7) Je suis allée au Cinéma mercredi. | (insistance) |

Ces hypothèses ont été testées au moyen du protocole d'élicitation RepTask (Laurens et al 2011). Des locuteurs produisent une conversation spontanée, puis d'autres locuteurs lisent à haute voix la transcription de cette conversation ou bien l'interprètent de mémoire. Une comparaison est alors possible entre trois versions du même texte dans des styles de parole différents. Le corpus constitué a été annoté par un groupe de dix experts en prosodie ayant pour tâche de repérer les occurrences de focalisation et de leur assigner une fonction parmi les sept présentées ci-dessus. Le corpus a été ensuite entièrement segmenté en mots, syllabes et phones au moyen du logiciel Praat et de son extension EasyAlign (Goldman 2011) et analysé au moyen de l'extension Prosogram (Mertens 2004). Les occurrences de focalisation prosodique ont également été transcrites à l'aide du système ToBI adapté au français (cf Delais-Roussarie et al 2015).

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont à interpréter avec précaution en raison du faible taux d'accord entre les experts (test du Kappa de Fleiss). Le taux d'accord est légèrement significatif pour le repérage des occurrences de focalisation prosodique. Il est bas pour les fonctions d'expressivité, d'insistance et de marquage de focus (envisagé de façon globale). Il est très bas pour les sous-fonctions du marquage de focus. La focalisation prosodique en elle-même se caractérise par une augmentation de hauteur et de durée et par une haute fréquence de contours intonatifs montants. Le style de parole n'a pas d'influence sur cette réalisation. Toutefois la fréquence d'occurrence de focalisations augmente de la parole spontanée à l'interprétation en passant par la lecture. On observe des différences dans la réalisation des différentes fonctions de la focalisation. Le marquage de focus se caractérise par une durée inférieure à l'insistance et l'expressivité. L'interaction entre fonction et style

de parole a également un effet sur la durée. L'insistance se caractérise par une plus haute fréquence d'accentuation initiale et de contours intonatifs de fin de groupe accentuel, quel que soit le style de parole. Il reste plusieurs mesures à faire (e. g. présence de désaccentuation post-focale ou pré-focale, présence de contour intonatif terminal, analyse de la qualité de la voix) avant de pouvoir tester complètement les deux hypothèses. Une étude sera également menée en utilisant uniquement les annotations des experts les plus compétents. Enfin les hypothèses seront testées en perception au moyen d'énoncés resynthétisés (avec Praat et l'extension Momel-Intsint, cf Hirst 2007).

Références bibliographiques :

Delais-Roussarie, E., B. Post, M. Avanzi, C. Buthke, A. Di Cristo, I. Feldhausen, S.-A. Jun, Ph. Martin, T. Meisenburg, A. Rialland, R. Sichel-Bazin, and H. Yoo (2015). « Intonational Phonology of French : Developing a ToBI System for French », *Intonation in Romance*. Oxford: Oxford University Press, pp. 63–100.

Godement-Berline, R. (2014). « L'emploi de la focalisation prosodique dans le jeu d'acteur », *Nouveaux Cahiers de Linguistique Française*, vol. 31, pp. 129–139.

Godement-Berline, R. (à paraître). « Using a replication task to study prosodic highlighting », in *Speech Prosody 2016*, 31 mai - 3 juin, Boston, Etats-Unis.

Goldman, J.-Ph. (2011). « EasyAlign: an automatic phonetic alignment tool under Praat », in *Actes d'INTERSPEECH 2011 – 12th Annual Conference of the International Speech Communication Association*, 28-31 août, Florence, Italie, pp. 3233–3236.

Hirst, D. (2007). « A Praat plugin for Momel and INTSINT with improved algorithms for modelling and coding intonation », in *Actes de ICPHS XVI*, 6-10 août, Saarbrücken, Allemagne, pp. 1233-1236.

Laurens, F., J.-M. Marandin, C. Patin, and H. Yoo (2011). « The Used and the Possible. The Use of Elicited Conversations in the study of Prosody », in *Actes de IDP 2009 (Prosody-Discourse Interface)*, 9-11 septembre, Paris, France, pp. 239–257.

Mertens, P. (2004). « The Prosogram: Semi-Automatic Transcription of Prosody based on a Tonal Perception Model », in *Speech Prosody 2004*, 23-26 mars, Nara, Japon.